

MERISIERS – *Prunus avium*, *Prunus padus*

Nous avons déjà fait la fiche du cerisier de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*). On peut ajouter le griottier, *Prunus cerasus*, plus petit que *Prunus avium*, aux feuilles glabres à pétioles généralement sans glandes et aux fruits acidulés, mais celui-ci est plutôt cultivé, parfois naturalisé.

MERISIER – *PRUNUS AVIUM* (L.) L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné ; après une première description en 1753 sous le nom de *Prunus cerasus* var. *avium*, l'auteur a apporté une correction en 1755 pour élever ce *Prunus* au rang d'espèce.

Synonymie : *Cerasus avium* (L.) Moench, *Prunus bigarella* Dumort., *Prunus macrophylla* Poir., ...

Noms vernaculaires : merisier, cerisier des oiseaux...

Étymologie : le mot *Prunus* désignait à l'origine le prunier (*Prunus domestica*) puis a été dispensé à d'autres arbres de la famille des rosacées. *Avium* du latin *avis*, oiseau, ceux-ci étant friands des fruits de cet arbre. Merisier et merise dérivent de amer, pour désigner une cerise au goût moins sucré que d'autres ?

DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbre de la famille des rosacées atteignant 10 à 20 m de haut, d'une espérance de vie de 70 à 80 ans.

L'écorce est pourpre foncé, garnie de lenticelles en bandes horizontales. Les feuilles longues de 2 à 3,5 cm sont brièvement acuminées, à marge dentée, pubescentes à la face inférieure ; le pétiole présente au sommet 2 à 3 glandes. L'inflorescence est un corymbe de 2 à 6 fleurs blanches à 5 pétales longuement pédicellées. La floraison apparaît en avril-mai. Les fruits doux ou guignes, sont des drupes globuleuses rouges à maturité.

C'est un arbre fréquent de l'étage collinéen à montagnard. On peut le trouver dans les bois mêlés de chênes (*Quercus petraea*, *Quercus robur*) et charmes.



“Bilder ur Nordens Flora”—LINDMAN

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

L'infusion diurétique de "queues de cerises" est un remède populaire et les pédoncules de *Prunus avium* ou de l'espèce proche cultivée *Prunus cerasus* sont notés dans la

pharmacopée française (10^e édition) pour faciliter les fonctions d'élimination rénale et digestive.

USAGE ALIMENTAIRE

Les fruits de cet arbre dont le nom rappelle l'intérêt pour ses "prédateurs," peuvent être consommés de la même manière que les cerises des étals des primeurs : crues, sirops, clafoutis, confitures... et ils ont été aussi distillés pour la fabrication du kirsch.

USAGES DIVERS

Le merisier sert de porte-greffe pour les variétés horticoles de cerisiers à plus gros fruits.

Le merisier a été planté par l'O.N.F. pour l'usage de son bois en ébénisterie (par exemple en Chautagne). L'usage principal du bois du cerisier des oiseaux est la menuiserie intérieure, sa teinte jaune-rosée à rouge-brun en fait un bois d'œuvre recherché. Facile à travailler et à polir, on l'utilise en marqueterie, ébénisterie pour faire des meubles, des instruments à vent, des fourreaux de pipes...

C'est un combustible médiocre.

MERISIER À GRAPPES – *PRUNUS PADUS* L.

On distingue deux variétés en Savoie : *Prunus padus* var. *padus*, décrite ci-après et var. *petraea* (ex *borealis*), que l'on rencontre en altitude dans les vallées internes de Savoie, et qui se distingue par sa taille plus petite et des inflorescences dressées à maturité, ce n'est qu'une morphose due à l'altitude (Tison *et al.*, 2014).

NOMENCLATURE

Son nom latin de genre a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Padus racemosa* C.K. Schneid., ...

Noms vernaculaires : merisier à grappes, bois puant, putiet...

Étymologie : *padus* vient du grec *pados* qui désignait un arbre indéterminé, sciaphile, au bois très dur. Le merisier à grappes doit cette appellation à ses longues grappes de fleurs.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbre de la famille des rosacées dont la hauteur peut atteindre 10 m.

L'écorce est piquetée de lenticelles rousses. Les feuilles sont elliptiques, dentées, aux nervures non proéminentes à la face inférieure. Les inflorescences sont des grappes composées de fleurs pédicellées blanches, pendantes à maturité. La floraison apparaît d'avril à juin, et est suivie de la formation de petits fruits noirs et âpres.

L'écorce interne a une odeur très forte d'amande amère.

C'est une espèce peu commune en plaine en Savoie. Elle est localisée dans les ripisylves, aulnaies alluviales, frênaies humides, en compagnie de *Alnus incana*, *Salix purpurea*, *Populus alba*, *Quercus robur* avec un sous-bois de *Angelica sylvestris*, *Equisetum hiemale*, *Humulus lupulus*, *Stellaria nemorum*...

USAGES DIVERS

Le bois du cerisier à grappe était utilisé jadis comme celui du *Prunus mahaleb* pour fabriquer des sabots, cercler les tonneaux, mais son odeur désagréable en restreignait l'usage, il n'est plus employé actuellement. Le bois de cœur, plus foncé que celui du merisier était recherché en ébénisterie.

L'écorce de *Prunus padus* fournit une teinture orange à brune, les fruits donnent des teintures violettes ou grises.



"Flora Batava" (1807)-KOPS

RAPPEL BIBLIOGRAPHIE :

FOURNIER P., 1947 – Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome 2 ; Paul Lechevalier éditeur, 447 p.

LIEUTAGHI P., 1969 – Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux ; Actes sud éditions – 1322 p.

Sylvie Serve